

Ceci fait, il détacha et mit sous son bras sa longue rapière, qui n'eût point manqué d'être un obstacle à sa circulation entre les tables et les rangs pressés des buveurs.

Ensuite, plongeant par dessus les groupes son regard de tiercelet guetteur, jusqu'au fond de la salle, ce que sa grande taille lui rendait facile, il ouvrit le compas de ses longues jambes, et il se dirigea, aussi rapidement que l'encombrement le lui permettait, vers le gros petit homme rouge que nous avons désigné comme le propriétaire de la taverne, et qui répondait aux noms charmants de Jasmin Tonneau, vulgairement : le père Tonneau.

Cette double appellation était, pour les habitués de l'endroit, un sujet de facéties et de bons mots, sans cesse répétés et toujours applaudis.

Ainsi, l'un disait à l'hôte :

— Par la mort Dieu ! j'aime mieux l'odeur du Tonneau que celle du Jasmin !

— Un autre :

— Ohé ! mon compère, ne mets pas Tonneau dans ton vin !

Un troisième :

— Je préfère ton vin à Tonneau !

Et ainsi de suite, éternellement, avec les combinaisons les plus variées.

Or, hâtons-nous d'ajouter qu'à chaque redite, Jasmin Tonneau daignait sourire, surtout quand il avait affaire à quelque pratique soldant régulièrement rubis sur l'ongle sa dépense.

Quant aux autres, parfois l'hôtelier n'accueillait point, sans une moue et sans un grognement, leurs jeux de mots les mieux réussis.

L'homme maigre rejoignit Jasmin qui, les bras chargés de brocs vides, brocs de bois, et non point d'argent, comme celui de l'enseigne, s'en revenait à son comptoir.

L'ayant rejoint, il se pencha vers lui et fit mine de le serrer dans ses bras, assez longs pour se rejoindre sans peine autour de l'épaisse circonférence du petit homme.

Mais ce dernier esquiva l'accolade, en reculant de deux ou trois pas avec plus de légèreté qu'il n'aurait paru vraisemblable d'en attendre de son épaisse et lourde carrure.

Le personnage de mauvaise mine ne sembla point se formaliser de cette rebufade.

— Eh ! bonsoir, mon cher hôte !... s'écria-t-il, bonsoir, mon digne ami !... bonsoir, mon excellent petit père Tonneau !... Comment se comporte, je vous prie, votre précieuse et inestimable santé ?

— Merci, merci, monsieur le chevalier... répliqua Jasmin d'un ton bourru, je ne vais pas mal, comme vous voyez, faites-moi passage, car on m'attend...

L'homme maigre ne bougea point.

— Je crois que vous m'avez appelé : *Monsieur le chevalier* ? fit-il d'un air blessé.

— Sans doute, n'est-ce pas là le titre qui vous appartient ?... à ce que vous dites, du moins...

— Oui, par la mort Dieu !... c'est mon titre !... chevalier de La Bricole !... cadet d'une maison puissante et riche... qui traite d'égal à égal avec les têtes couronnées !

— Eh bien ?

— Eh bien, ce titre, en me le donnant, vous m'offensez !

— Et pourquoi ?

— Parce que je vous ai dit, non pas une fois, mais dix, mais vingt, mais cent, que je désirais me voir avec vous, ô mon inappréciable ami, sur un pied de tendre familiarité, et que vous me désobligeriez de façon mortelle, si vous m'appeliez jamais autrement que La Bricole tout simplement.

— Alors c'est là ce qu'il vous faut ?

— Oui, pardieu !

— Et, si, le faisant, je vous tutoyais en outre ?

— Vous combleriez mes vœux les plus chers !... Il me semblerait, ô mon hôte, qu'entre nous, désormais, tout doit être commun... et Dieu sait si je le désire...

— Eh bien, je vais vous satisfaire. La Bricole, ôte-toi de là, tu me gênes !...

— Le chevalier, puisque rien ne nous empêche, nous, de l'appeler ainsi, se détourna en riant aux éclats, quoique d'un rire un peu contraint.

— Ah ! parfait ! s'écria-t-il, en suivant pas à pas Jasmin qui venait de passer, parole d'honneur !... c'est impayable !... il est pétri d'esprit, ce cher hôte !... aussi vrai que je suis gentilhomme, oh ! mon petit père Tonneau, je ne connais que l'eau-de-vie, l'excellente eau-de-vie de ton tonneau, qui contienne plus d'esprit que toi !